

Parti Révolutionnaire Communistes



Bimestriel N°143 novembre 2022

Sommaire

Page1 : Edito: Contre les réformes

Page1 : Souscription présidentielle

Page2 : Créer un rapport de force

Page2 : Des milliards aux entreprises

Page3 : Quel avenir pour la jeunesse ?

Page4 : International. Invitation 3 décembre



www.sitecommunistes.org

Pour nous écrire : COMMUNISTES 99 BIS Avenue du Général Leclerc 75014 PARIS

Edito

Contre les réformes de Macron, pour nos salaires : la lutte tous ensemble

Macron veut poursuivre et accélérer les réformes de régression sociale. Il veut aller très vite, dès la rentrée parlementaire, il s'est attaqué à l'assurance chômage, retraite, sécurité sociale, santé, éducation nationale, secteur public, liberté, droit de grève, ... tout est l'objet de réformes, d'adaptation aux visées du capital : renforcer sa domination, exploiter toujours plus, accroître ses profits, c'est le credo du capital.

La Réforme du travail : mettre à la disposition du capital une main d'œuvre précarisée.

Réforme de l'assurance chômage, nouveau tour de vis pour les chômeurs pour accéder à des indemnités, réforme du Revenu de Solidarité Active (RSA), qui n'aura aucun effet contre la pauvreté et l'exclusion mais qui crée un cercle vicieux de précarisation, la réforme du lycée professionnel offre sur un plateau aux capitalistes une main d'œuvre bon marché, précaire diminuant le prix de la force de travail et permettant d'accumuler un maximum de profit. La réforme des retraites suivra, Macron réaffirme sa volonté de faire travailler les Français plus longtemps, retarder l'âge de départ et allonger la durée de cotisation nécessaire pour percevoir une pension à taux plein.

Les inégalités se creusent.

Les rémunérations des PDG⁽¹⁾ des entreprises du Cac 40 ont augmenté de 51,2%. Les richesses des grandes fortunes françaises ont bondi de 86%. Les augmentations de salaires en 2022 sont comprises entre 2,5% et 3% loin des 6,2% de l'inflation. 56% des salariés gagnent moins de 2000 € net. 18,46% des français vivent en dessous du seuil de pauvreté. Il faut immédiatement augmenter les salaires, les indexer sur l'inflation, augmenter les indemnités chomages, les prestations sociales, les bourses pour vivre dignement. Les moyens existent, ce ne sont pas seulement les superdividendes qu'il faut taxer ce sont les richesses créées par les travailleurs qui doivent leur revenir. Les capitalistes ne partagent rien, il faut tout leur prendre.

Budget 2023 au service du capital : 8 milliards de baisse des impôts des entreprises; 12 milliards d'euros pour aider les

entreprises à faire face à la hausse des prix de l'énergie. Pour les ménages hausse des tarifs du gaz et de l'électricité de 15%. Les budgets des ministères régaliens augmentent : 43,9 milliards pour le budget des armées plus 11,5 milliards par rapport à 2022 ; budget du ministère de l'intérieur +10%. Le budget de l'Education Nationale de 6,5%, celui de la Sécurité Sociale est en baisse de 0,8%. L'utilisation du 49-3 par le gouvernement pour faire passer Le Projet de Loi de Finances celui du Financement de la Sécurité Sociale, prouve que ce n'est pas à l'Assemblée Nationale que les revendications des salariés en lutte pour l'indexation des salaires sur l'inflation, contre la réforme des retraites trouveront la satisfaction de leurs exigences. Renaissance, LR, le RN sont des partis du capital qui défendent farouchement les intérêts des capitalistes. Aucun des partis de la NUPES, n'appelle à lutter contre le capital, ne le remet en cause. Ce n'est pas non plus par le dialogue social appelé par les syndicats réformistes que les travailleurs feront bouger le rapport de force.

Seule une lutte puissante peut imposer des revendications.

La France a les moyens financiers, économiques et culturels de faire une politique au service du Peuple. Le capitalisme détourne les richesses pour son profit

La lutte économique et sociale de plus en plus forte, partout dans les entreprises, la lutte tous ensemble, convergente des travailleurs, des jeunes, des chômeurs, des retraités, des grèves reconductibles. La lutte politique, la lutte de classe est permanente, la situation montre encore plus l'urgence et l'exigence d'un véritable changement de politique et de société. La situation confirme que le capitalisme, dont le but fondamental est la recherche du profit maximum, est dangereux. Dangereux pour les travailleurs qui sont exploités, qui s'appauvrissent, dangereux pour l'environnement dont il est le plus grand pollueur. Il faut le combattre, jusqu'à l'abattre. C'est la perspective que porte le Parti Révolutionnaire Communistes et pour laquelle il vous invite à le rejoindre dans ce combat.

⁽¹⁾Bernard Charlès, (Dassault Systèmes), 44 millions € (2 315 années de smic), Daniel Julien (Téléperformance) 19,6 millions, Carlos Tavares (Stellantis), 19 millions €, P. Pouyanné, (TotalEnergies), 5 944 129 € (300 années de Smic),

Souscription nationale

Notre Parti tient ses ressources de ses adhérents, de ses sympathisants, des travailleurs et travailleuses. Nous faisons appel à eux, aux adhérents, aux sympathisants et à tous ceux qui veulent lutter contre le capitalisme, ceux qui se reconnaissent dans les propositions du parti. La souscription permet au parti de mener une campagne pour diffuser le plus largement nos propositions et ainsi faire grandir la lutte politique contre le capital. Nous comptons sur vous et vous remercions de nous aider en fonction de vos moyens.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Code postal :

Tél perso :

Signature

E-mail :

Je verse la somme* de:

.....€

Chèques* libellés à : Aline PORNET
mandataire financier de Communistes
Vos dons pourront être déclarés aux impôts
pour obtenir un dégrèvement.

66% du montant des sommes versées.

envoyer à : Parti Révolutionnaire Communistes
99bis Avenue du Général Leclerc- 75014 PARIS

Créer par les luttes un rapport de force contraignant les capitalistes et le gouvernement à satisfaire les revendications.

Sur l'ensemble du territoire, des grèves se déclarent, toujours avec le même mot d'ordre : l'augmentation générale des salaires. Sur les piquets de grève, la question de l'indexation des salaires se pose sérieusement. (87% des français sont pour). Encouragés par les grèves des raffineurs de TotalEnergies toujours en grève en Normandie et d'Esso-ExxonMobil, Les appels du 29 septembre (1 million de grévistes), 18 octobre ont été des succès et des points d'appui pour l'extension du mouvement, pour refuser de payer la crise.

Un nouvel appel à la mobilisation est prévu le 10 novembre

La rubrique " brèves d'actualité " sur notre site témoigne depuis plus d'un an que, partout, des salarié(e)s montent au créneau pour dire leur colère face à leur panier de courses qui devient hors de prix, ainsi que le carburant ou le chauffage quand, en parallèle, leurs salaires ne bougent pas. Les lycéens dans l'éducation ne veulent pas être « transformés en chair à patron ». « Pas touche à mon lycée pro », « on veut des profs pas des patrons »...

Le 17 novembre une nouvelle journée d'action est en préparation dans l'enseignement.

Au moment où nous écrivons ces lignes des mouvements de grève éclosent partout. Airbus, Stellantis, Renault, dans les transports, les commerces, Daher Logistics et Sabena, près de Toulouse, les hôpitaux, pédiatrie, ephad, crèches... Les électriciens d'Enedis de Noisy-le-Sec et de La Courneuve (Seine-Saint-Denis) se sont mis en grève ils, touchent en moyenne 1 500€, à Villefranche-de-Rouergue (Aveyron), une grève spontanée a débuté chez le sous-traitant aéronautique Blanc Aero Industries, propriété du groupe Lisi Aerospace. Les salariés demandent une augmentation de 220€ brut par mois et pour tous, l'usine Artenay Bars, à Artenay (Loiret), les salariés de l'usine de barres céréalières ont cessé le travail: après quinze ans d'ancienneté en trois huit, payé 1 600€ net!, la plateforme logistique Geodis à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), est en grève depuis le 17 octobre, pour une hausse de salaire de 150€, en 2021, le chiffre d'affaires affiché +28 % sur un an. Les grévistes de Safran, géant du secteur de l'aéronautique, à Caudebec-lès-Elbeuf (Normandie), Sepro, entreprise de robotique vendéenne, les salarié-es débrayent, pour une revalorisation de

200€ brut, payé 1 800€ par mois, toutes primes comprises... Dans les Côtes-d'Armor, le service de collecte des déchets et la déchetterie de Leff Armor se sont mis en grève pour une augmentation nette de 300€. A Paris, les agent-e-s de la piscine du XII^e arrondissement, ont aussi débrayé, les femmes de ménage sont au Smic après 25 ans d'ancienneté! Dans cet essai de grèves, la fonction publique n'est pas en reste.

La situation n'est plus supportable pour beaucoup de salariés,

+11,8 % pour les produits alimentaires, +17% pour les produits frais, +19,2 pour l'énergie

Emmanuel Macron c'est farouchement opposé à l'indexation des salaires dans son interview sur France 2, le 26 octobre, Emmanuel Macron a balayé l'idée d'indexer les salaires sur les prix, mesure appliquée en Belgique et supprimée en France en 1982 « par un gouvernement socialiste », a tenu à rappeler le président de la République. « Si on met toute la chaîne des salaires sur une indexation automatique, on entretient la hausse des prix, on a une boucle prix-salaires et on ne l'arrête plus », a doctement défendu le chef de l'État, brandissant la menace de destruction de « centaines de milliers », voire de « millions d'emplois ». Les salarié-es seraient donc sommés d'accepter un recul de leurs revenus réels pour éviter l'emballement des prix.

Macron n'a-t-il pas connu 1968?

La France a connu une grève générale de plusieurs semaines, la plus massive de son histoire, avant de déboucher sur les accords de Grenelle: hausse du Smic (l'ancêtre du Smic) de 35,14%, le salaire minimum prendra en compte l'augmentation des prix et la hausse du salaire moyen. Les salaires dans le privé sont relevés en moyenne de 10%. (+12% dans l'habillement, +46% dans le bâtiment, +28% dans la chimie). Les accords de Grenelle aboutissent aussi à la formation professionnelle continue, à une reconnaissance du droit syndical en entreprise...

Les raisons de se mobiliser ne manquent pas, ni la colère. Alors que le gouvernement veut nous faire accepter des attaques toujours plus violentes, il faut une riposte à la hauteur. Les luttes sociales peuvent les obliger à des reculs importants, à condition que les travailleurs et le peuple unis les imposent.

Toutes les interventions de Macron et du patronat des entreprises capitalistes

expriment cette crainte de la lutte, il prépare la casse du droit de grève sur le modèle anglais.

Ils veulent museler le mouvement social.

Les travailleurs n'ont pas d'autre choix que de créer par leurs luttes un rapport de force qui contraigne le patronat, les capitalistes et le gouvernement à satisfaire leurs revendications. pour changer fondamentalement, imposer une autre politique en France, pour permettre un développement économique et social au service des travailleurs, des salariés et du peuple, il n'y a pas d'autre moyen que d'arracher aux multinationales capitalistes les richesses créées par les travailleurs et qu'elles s'accaparent, de nationaliser et renationaliser au service des salariés et du pays, les secteurs monopolistes et tout particulièrement les transports, l'énergie, l'industrie chimique et pharmaceutique, les communications, la santé, les sociétés financières et les banques...

La lutte permanente contre le système capitaliste jusqu'à l'abattre est la seule solution pour changer totalement de politique en France.

Macron et son gouvernement distribuent les milliards aux entreprises.

Encore une baisse des impôts de production (10 milliards d'euros), la suppression de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises CVAE (4 milliards de recettes fiscales en moins), des dépenses budgétaires en faveur des entreprises, aux baisses de cotisations sociales octroyées et aux dérogations fiscales, les aides publiques aux entreprises nous coûtent une fortune et nourrissent la dette publique. Aides de l'État aux entreprises de 10 milliards d'euros pour payer leurs factures d'énergie alors que les profits explosent: la distribution de dividendes versés par les multinationales atteint un record en France 44 milliards d'euros au 2^{ème} trimestre. Les patrons du CAC 40 perçoivent des salaires allant de 300 à 2315 smic par an... Les milliardaires français augmentent de 40 % leur fortune. A elles seules, les 10 plus grandes fortunes françaises pèsent plus de 500 milliards €. Les 1 % les plus riches bénéficient de 10 % des revenus, si on élargit aux 10 % les plus riches, ils captent un tiers des revenus et 60 % du patrimoine en France ! Avec Macron leur but c'est de pouvoir accélérer la mise en œuvre de leurs objectifs: accroître leurs profits

Quel avenir pour la jeunesse ?

La crise sanitaire a accentué le malaise profond d'une grande partie de la jeunesse et tout particulièrement celle issue des milieux populaires. Pour beaucoup si l'avenir semble un devenir sans issue et dépourvu de sens, l'immédiat est déjà une dure réalité. Jamais autant de jeunes et d'étudiants ont été contraints de faire appel aux aides d'urgences pour tout simplement survivre. L'hyper sélection dans les études, des salaires en berne, un manque d'intérêt dans les emplois, l'incertitude du lendemain aggravée par le sentiment que le monde

est devenu fou avec les guerres, les saccages environnementaux conduisent à des sentiments de révolte et son corollaire de désespérance.

Les forces dominantes, celles du capitalisme, s'emploient à canaliser ce mécontentement latent en activant le juste sentiment des jeunes qu'il faut en finir avec un système qui détruit les hommes et la nature et en le détournant vers une action qualifiée de sauvetage de la planète, mais qui oublie de cerner les causes de la situation.

Disons-le franchement, cette voie est sans issue car ce n'est pas en continuant le système d'exploitation capitaliste que l'on pourra travailler à un avenir de paix, de respect des hommes et de la nature.

Cette démarche se résume en un mot : Révolution! Notre Parti Révolutionnaire COMMUNISTES veut rassembler tous ceux qui souffrent de ce système capitaliste et veulent s'en sortir en changeant de politique et de société. C'est cette révolte qui donne sens aux aspirations de la jeunesse.

L'enseignement est dans le collimateur du capital pour l'adapter à ses exigences,

Qui est le véritable ministre de l'Education ? Emmanuel Macron est omniscient et omnipotent, un président à la manœuvre dans l'éducation nationale, en juin les déclarations à Marseille sur les « écoles du futur », l'intervention du 14 juillet sur l'école, le discours d'une heure devant les recteurs où il a montré son impatience et sa volonté d'aller vite, la lettre aux enseignants du 12 septembre... On est passé de « on revalorise tout le monde de façon à ce que les entrants dans le métier ne gagnent pas moins de 2 000€ » (Pap Ndiaye) à l'idée de la conditionnalité de l'augmentation à de nouvelles tâches avec le « pacte pour les enseignants » « travailler plus pour gagner plus »... une duperie quand le rapport général de la commission des finances du Sénat sur le projet de loi de finances pour 2022 soulignait que les enseignants français ont perdu entre 15 et 25% de rémunération au cours des 20 dernières années...

Les principaux membres du cabinet du ministre, Pap Ndiaye, sont issus de l'équipe Blanquer et des fidèles d'Emmanuel Macron, comme Anne Rubinstein la référente éducation et rédactrice du programme éducation de Macron. Partage des tâches, pendant que Pap Ndiaye le ministre dit ne pas seulement « réparer » mais reconstruire l'école pour apaiser les enseignants, au Président la volonté de continuer d'accélérer le chantier pour une remise des clés de l'école au patronat... Carole Grandjean, ministre

déléguée chargée de l'enseignement et de la formation professionnels est placée sous la double tutelle d'Olivier Dussopt, ministre du travail, et de Pap Ndiaye, chargé de l'éducation nationale et de la jeunesse. **Le Medef demande de "rapprocher le monde économique et l'éducation" là encore le patronat est à la manœuvre il insiste « sur l'investissement massif à faire en matière d'éducation pour disposer des talents nécessaires dans la compétition de demain... »**

Travailler plus pour gagner moins, faire que les salariés soient payés le moins possible.

Le salaire des apprentis est compris entre 27 et 73% du SMIC

Les collégiens en classes de 5e pourront se voir proposer des « activités de découverte des métiers », « des « mini-stages » ou des « visites d'entreprise », dès 2022.

Le mouvement de grève s'élargit en France.

Le secteur de l'éducation n'est pas sans se mobiliser. Le gouvernement Bone est décidé à poursuivre la casse du service public et de l'éducation des jeunes, en accentuant le caractère de classe de l'École avec de nouvelles réformes pour la voie professionnelle. La réforme professionnelle prévoit de doubler le temps de formation des lycéens en entreprise et de réduire le nombre d'heures de cours, ouvrir et fermer des filières en fonction des besoins économiques.

Cette réforme ne sert qu'au patronat, l'apprentissage permet d'engendrer des profits pour une force de travail équivalente mais un salaire moindre. De plus, les contenus d'enseignement seront décidés par le patronat. Elle ne va que renforcer les prérogatives des monopoles sur la jeunesse, accroître les inégalités. Dans un contexte de répression contre la jeunesse mobilisée, le Parti Révolutionnaire Communistes exprime sa solidarité avec les lycéens mobilisés contre ces réformes et contre la répression policière.

Suivre l'actualité sur notre site

www.sitecommunistes.org

<input type="checkbox"/>	Pour adhérer
<input type="checkbox"/>	Prendre contact
Adresse: Parti Révolutionnaire Communistes 99bis Avenue du Général Leclerc 75014 PARIS E'mail : communistes@sitecommunistes.org	

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Code postal :

Tél perso :

E-mails :

Pourquoi le conflit impérialiste prend-t-il de l'ampleur ?

Les affrontements au sein du système impérialiste sont dans sa nature propre tant les concurrences entre les monopoles capitalistes qui s'affrontent pour la maîtrise des richesses naturelles et tout particulièrement énergétiques, du contrôle des voies de communications et de la force de travail sont exacerbées dans un monde où domine presque exclusivement le capitalisme. Ce système d'exploitation du travail salarié à pour unique boussole la recherche du taux de profit maximum et l'accumulation d'un capital de plus en plus concentré. S'appuyant sur les États où ils dominent la vie politique et sociale, ils développent avec leurs États des politiques agressives vis-à-vis des pays qu'ils entendent dominer pour s'accaparer leurs ressources matérielles et humaines au moindre coût.

Ces politiques conduisent à des guerres de pillage, à des affrontements directs ou indirects entre puissances capitalistes. Ces conflits entraînent la croissance rapide et démesurée des complexes militaro-industriels des puissances impérialistes majeures, géné-

rant d'énormes profits. Si la guerre est un grand malheur pour les peuples, elle est une bénédiction en terme de profits pour les grandes firmes de l'armement et de bien d'autres secteurs comme celui de l'énergie.

C'est donc bien le capitalisme qui engendre l'impérialisme et c'est ce système qui génère la guerre à l'ère du capitalisme globalisé. C'est sur cette base que notre parti analyse les racines de la guerre en Ukraine.

Pour faire accepter les sacrifices qu'imposent la militarisation des sociétés, la guerre et les reculs sociaux et démocratiques qui les accompagnent, les États s'emploient à enrôler les forces politiques et sociales en les mettant à leurs remorque au nom de l'union sacrée. Ainsi, avons nous droit aux discours sur le choc des civilisations, la lutte de la démocratie contre le totalitarisme, la lutte contre le terrorisme. Cette bataille idéologique intense a pour fonction majeure de désarmer les travailleurs salariés dans la lutte de classe qu'ils mènent contre leurs propres exploiters.

Il serait mortel de se placer dans une telle perspective qui laisserait les mains libres aux forces du capital. Au contraire, nous devons réaffirmer notre indépendance de classe, dénoncer les guerres impérialistes et agir contre elles en désignant clairement leurs responsables et en développant la solidarité internationaliste. Plus que jamais, la lutte pour abattre le capitalisme et construire le socialisme est une exigence de survie pour l'Humanité.

C'est dans les luttes quotidiennes pour les revendications sociales et démocratiques que nous ferons grandir cette question politique en prenant soin de bien la lier à la bataille politique contre le capitalisme et pour le changement de société. C'est la tâche à laquelle s'emploie notre Parti Révolutionnaire COMMUNISTES.

Suivre l'actualité internationales sur notre site

www.sitecommunistes.org

Communistes

commission paritaire : N° 0114 P 11306
directrice de publication : Christine PICAVEZ
3 Rue St Savin 85670 Saint Etienne du Bois
E-mail: communistes@sitecommunistes
- imprimé par nos soins-

Invitation

1962-2022 : Le 3 décembre célébrons ensemble la victoire du peuple algérien sur l'impérialisme français

Chers amis et camarades

**Le samedi 3 décembre à 14h00 à Paris
au Maltais Rouge (75 rue de Malte, 75011 Paris,
métro République ou Oberkampf),
le parti révolutionnaire COMMUNISTES organise
une initiative politique pour commémorer
le 60^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie.**

Au moment où les affrontements font rage au sein du système impérialiste qui se traduisent, entre autres par la guerre en Ukraine et qui ont déjà ensanglanté de nombreuses régions du monde et tout particulièrement en Afrique et au Moyen-Orient, il nous semble important de rappeler et de mesurer que la lutte des peuples pour leur indépendance nationale a pu mettre en échec des puissances impérialistes de premier plan comme la France et les USA, comme cela fut le cas au Vietnam et en Algérie. Il nous semble tout aussi important de ne pas relâcher la solidarité de classe internationaliste quand ces mêmes puissances impérialistes enten-

dent continuer à dominer le monde.

Au cours de cette initiative où interviendront les communistes algériens et français, nous donnerons la parole à des partis communistes particulièrement attachés à la lutte anti-impérialiste, ainsi qu'à des associations et à des historiens qui reviendront sur ce que fut la dure réalité de la lutte de libération nationale en Algérie, mais aussi sur ce qu'elle a permis en terme de développement d'une nation indépendante.

Les événements récents en Algérie, ce que l'on nomme Hirak montrent que l'histoire n'est pas finie et que ce sont les peuples qui la font. Nous vous invitons donc à participer à cette initiative, à y apporter votre témoignage militant afin de renforcer les liens qui unissent les révolutionnaires algériens et français contre l'impérialisme et dans la lutte pour le socialisme, la paix et la coopération des peuples.

Très fraternellement

Le Parti Révolutionnaire COMMUNISTES